

Un roi pour la justice

Introduction :

Nous entrons dans le temps de l'Avent, un temps de notre année chrétienne où nous cherchons à nous replacer dans « l'attente ». Certainement, cela fait bien longtemps que l'Église attend le retour de Jésus : un petit peu moins de 2000 ans. Assurément aussi, cela fait un moment que la plupart d'entre vous attend le retour de Jésus, cela que vous soyez nés dans une famille chrétienne ou que vous soyez devenus un chrétien « en cours de route », car qu'est-ce qu'un chrétien, une chrétienne si ce n'est un croyant qui attend que Jésus revienne des cieux vers la terre ?

Donc, nous attendons. Mais cela ne veut pas dire que nous attendons bien. Cela ne veut pas dire que nous vivons bien cette attente. Alors, je veux raviver cette attente de Jésus ce matin. Je veux lire trois textes pour que reprenne vie en nous la flamme du désir de voir Jésus revenir.

Et je commence par la lecture du texte du jour, qui sera lu aussi à la messe.

Lecture première : *Jérémie 33 v.14-16*

¹⁴ Les jours viennent, déclare le Seigneur, où je réaliserai les promesses que j'ai faites au peuple d'Israël et au peuple de Juda.

¹⁵ Quand ce moment sera venu, je ferai naître parmi les descendants de David un homme qui pratique la justice. Il agira dans le pays selon le droit et la justice. ¹⁶ Alors le royaume de Juda sera libéré, et les gens de Jérusalem vivront enfin tranquilles. Et voici comment on appellera Jérusalem : "le Seigneur est notre justice".

Cette première lecture annonce la naissance d'un roi envoyé par Dieu, un roi choisi qui viendra au monde au sein du peuple juif, et dans ce peuple, qui naîtra dans la tribu du roi David. Cette naissance sera l'accomplissement d'une promesse de Dieu faite au roi David et par elle, Dieu veut restaurer la justice dans le pays à tel point que la capitale du pays sera renommée pour célébrer la justice de Dieu. À l'époque où le prophète Jérémie écrit, Jérusalem est encore une capitale. Mais peu de temps après, elle va être conquise par l'empire de Babylone, et sera ravagée à deux reprises tandis que le peuple sera déporté en partie au cœur du nouvel empire. Jérémie annonce des temps futurs, des temps d'espérance, des temps messianiques. Aujourd'hui, nous savons que la naissance qu'il avait prophétisée est celle de Jésus de Nazareth : le messie, le choisi, l'élu de Dieu qui rapporte la justice.

Et c'est cette justice que je veux appuyer ce matin pour nous encourager. Une justice qui va libérer le peuple et lui apporter la paix : justice, paix et liberté. Jérémie annonce ces trois choses comme étant reliées l'une aux autres : la justice engendre la paix et la liberté. Nous travaillerons ces relations entre justice, paix et liberté. En tout cas, pour Jérémie, si le roi est juste, alors la paix et la liberté vont grandir dans le pays. Donc si le roi est injuste, le peuple ne sera pas libre et pas en paix.

Toute ressemblance à une situation que vous pourriez connaître est totalement fortuite.

Alors, je veux vous partager un autre texte enrichissant pour développer cette idée de justice. Je lis un deuxième texte messianique qui vient d'un autre prophète : Ésaïe. Lui aussi parle d'un temps de restauration, d'un moment où Dieu, après avoir laissé son peuple s'éloigner de lui, viendra de nouveau, à son secours et vous allez entendre que, là encore, il parle d'un roi. Et vous écouterez les transformations que ce roi va apporter au pays : elles m'ont étonné.

Ésaïe 31 v.4-6, 32 v.1-8

⁴Voici ce que le Seigneur m'a déclaré : « Quand le lion ou le lionceau gronde pour défendre sa proie contre une bande de bergers ameutés contre lui, il n'a pas peur de leurs cris, il ne cède pas à leur tapage. Il en sera de même pour moi, le Seigneur de l'univers, quand je descendrai sur la montagne de Sion pour y faire la guerre. » ⁵Comme un oiseau qui étend ses ailes, le Seigneur de l'univers étendra sa protection sur Jérusalem. Du même coup, il la sauvera et lui épargnera la catastrophe.

⁶Israélites, vous avez été jusqu'au bout de la désertion à l'égard du Seigneur ; revenez donc à lui. ⁷Ce jour-là, chacun d'entre vous rejettera les idoles d'argent ou d'or qu'il a fabriquées de ses mains coupables.

[... ⇒ 32v.1]

^{32.1} Il y aura un roi qui régnera selon les principes de la justice ; et les princes exerceront le pouvoir conformément au droit. ²Chacun d'eux sera bienfaisant, comme un abri contre le vent, un refuge contre l'orage, un ruisseau dans une terre aride ou l'ombre d'un gros rocher dans un pays torride.

³Ceux qui devraient voir n'auront plus les yeux aveuglés, ceux qui devraient entendre auront les oreilles grandes ouvertes. ⁴Les gens irréfléchis se mettront à comprendre, ceux qui bégaièrent s'exprimeront vite et clairement.

⁵On ne dira plus des insensés qu'ils sont nobles, on ne dira plus à ceux qui trompent les autres qu'ils sont des gens de qualité. ⁶Les

insensés ne parlent que pour dire des idioties. Ils réfléchissent au mal qu'ils vont faire, ils agissent de façon malfaisante et tiennent des propos scandaleux contre le Seigneur. Ils laissent l'affamé manquer du nécessaire, et refusent de donner à boire à celui qui meurt de soif. ⁷Quant à ceux qui trompent les autres, ils ont des armes cruelles. Ils préparent leurs mauvais coups pour nuire aux pauvres, en affirmant ce qui est faux alors que les malheureux réclament seulement leur droit.

⁸Mais la personne dont le cœur est noble n'a que de nobles pensées, et elle n'intervient que pour de nobles causes.

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais ce texte m'a étonné de sa profondeur. Je vous détaille ce qu'il explique :

Dieu annonce, par son prophète, qu'un roi va venir régner pour la justice. Alors les princes, c'est-à-dire ceux qui exercent le pouvoir du roi dans le pays, deviendront des personnes fiables, ce que le prophète exprime avec une série d'images : un abri contre le vent, un refuge contre l'orage, un ruisseau dans le désert, l'ombre d'un rocher là où le soleil tape dur, donc quelque chose de concrètement efficace. Mais ce n'est pas cela qui m'a surpris, car j'ai déjà trouvé ailleurs des écrits comme cela. La suite est encore plus étonnante.

Car le peuple lui-même va être transformé par ce règne de justice. En effet, ceux qui voient, ceux qui ne sont pas aveugles verront enfin clairement. Ils auraient dû déjà voir bien, mais ils étaient comme aveuglés par le pouvoir corrompu, mais grâce à ce roi de justice, ils verront clairement. Ceux qui ont des oreilles qui fonctionnent bien et qui auraient dû entendre normalement, étaient également comme assourdis par le pouvoir en place et se mettront à avoir une oreille attentive. Ceux qui sont insensés, précipités, se mettront à comprendre, et ceux qui bégayaient, qui n'ouvrent pas la bouche de peur de parler parleront avec assurance.

Je reformule : ce peuple n'arrivait pas à voir correctement, ni à entendre, ni à comprendre ni à parler. Il était comme hypnotisé, comme capturé non pas physiquement, mais mentalement. Et l'explication vient ensuite.

Dieu dit ensuite par son prophète : On dira plus des insensés qu'ils sont nobles ni des fourbes qu'ils sont des gens de qualité. Donc, avant l'arrivée de ce roi juste, les insensés étaient regardés et appelés « nobles » et les fourbes « bons » ! Le peuple vivait dans une situation où leur société, leur culture appelait noble des gens sans le moindre bon sens et appelait bon des personnes manipulatrices et mauvaises. C'est ce que confirme la suite du texte qui détail ce que font ces insensés et ces fourbes.

Voilà d'où viennent la stupeur, l'incompréhension, le doute et le mutisme du peuple. Il voit bien, mais on appelle bon et noble le mal qu'il voit, on appelle vrai et juste les mensonges qu'il entend. Alors, il doute de ce qu'il pense et raisonne à la hâte sans se croire capable de comprendre et il n'ose pas parler et lorsqu'il le fait, il bégaye... Encore une fois toute ressemblance avec une situation actuelle et totalement hasardeuse bien sûr puisque ce texte est vieux de plus de deux mille ans et se rapporte à la situation du peuple juif de l'époque.

Le pouvoir corrompu de l'époque du prophète Ésaïe avait conduit le peuple à perdre toute capacité à voir clairement ce qui se passait autour de lui à comprendre vraiment ce qu'il entendait, au point où il n'osait plus s'exprimer.

Mais la venue du roi de justice, qui a établi des princes pour exercer son droit a changé la situation et a libéré le peuple de la chape de plomb mentale qui s'exerçait sur lui. Il est libéré d'une sorte de prison sans barreau qui le rendait impuissant et docile, tenu à distance de Dieu et donc du vrai roi du peuple.

Une attente de libération

Comment un peuple qui ne sait plus regarder, plus écouter, plus réfléchir ni s'exprimer peut-il se libérer ? Israël était conduit par des rois rebelles à Dieu comment le peuple allait-il pouvoir rester fidèle ? Difficile, voire impossible collectivement. Il lui faut un libérateur qui vient lui apporter ce dont il a véritablement besoin. Peut-être est-ce pour cela qu'en politique il y a comme une attente, un mythe que nous vivons tous, dans l'espérance de la personne providentielle, qui va apporter le changement tant attendu par tous.

L'ancienneté de ce texte d'Ésaïe nous montre que cet enjeu ne date pas d'hier. Toutes les nations du monde connaissent des périodes qui conduisent à des situations comparables à celle que nous raconte Ésaïe.

Et nous, qui vivons en France au 21^e siècle, attendons-nous aussi cette libération, un roi juste, des princes qui sont des abris, des ruisseaux d'eau fraîche, des chefs qui rassurent sous l'autorité desquelles nous voulons être ?

Évidemment que oui. Nous connaissons une époque où l'autorité est une réalité à reconstruire, à refondre sur des bases saines, saintes et vraies. Et nous souffrons en attendant que celle-ci émerge à nouveau, car l'être humain en a toujours eu besoin pour naître, grandir et vivre.

Nous soupignons en nous-mêmes et nous soupignons les uns avec les autres après de vrais chefs, de vrais ministres, de vrais dirigeants de vrais élus tandis qu'une part de nous se désillusionne et se désespère que de telles personnes puissent exister.

Et en un sens la bible achève cette désillusion lorsqu'elle dit : « Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle. » Il ne s'agit pas de retirer sa confiance à toutes personnes humaines, mais de ne pas attendre cette « libération » d'eux.

Un roi choisi par Dieu

Mais cette désillusion à laquelle nous appelle la bible s'accompagne d'une espérance et d'une solution. Espérance, car le roi que nous rencontrons dans ces prophéties, porteur de justice, de liberté et de paix, nous a déjà été présenté : nous l'appelons Jésus le Christ ce qui veut dire : Jésus, l'élus de Dieu. C'est sa naissance que nous allons célébrer à Noël.

Ce Jésus, nous pouvons découvrir sa vie en lisant les évangiles. Et sa vie nous révèle une personne libre de toutes influences et tentations. Il est incorruptible. Il marche dans la justice, il veut la paix, il aime son prochain, il parle pour éclairer, dire la vérité de façon lumineuse, il libère les captifs, relève ceux qui sont abattus, pardonne les coupables qui se repentent. Ce Jésus montre en acte et en parole qu'il est le roi juste promis et choisi par Dieu.

Aujourd'hui, ce Jésus a disparu de la vue des mortels que nous sommes, car il a été élevé dans les cieux pour recevoir le pouvoir sur le monde entier de la main de Dieu. Il va et veut régner sur tout ce que nous connaissons, tout ce monde qui nous entoure. Mais son règne de justice ne pourra pas venir sans qu'il rende d'abord la justice à tout le monde. Il se prépare donc un jugement, jugement infaillible, implacable, certains. Aucun de nous ne peut passer à travers ce jugement, et aucun de nous ne pourra être trouvé « non coupable ».

Alors Dieu a fait deux choses : premièrement, il a ouvert une porte de salut pour être absout de nos fautes ; deuxièmement, il a retardé le jour du jugement pour que le plus grand nombre soit sauvé.

Premièrement, ce même Jésus, le roi choisi, a accompli une œuvre, un rituel sacré, obéissant à Dieu, dans lequel il a accepté d'être condamné à l'enfer, la séparation d'avec Dieu, l'abandon de Dieu, d'être comme « expulsé du monde » pour que mes péchés, vos péchés soient « déjà » réellement

condamnés par un tribunal céleste. De sorte que, au jour du grand jugement, nous puissions être « déjà » pardonnés, justifiés et vivre dans le règne de justice qu'il va établir après ce tribunal céleste.

Deuxièmement, aujourd'hui si nous ne pouvons pas rêver d'avoir des chefs aussi bons que Jésus-Christ, si notre pays, la France, notre peuple, ni même notre union d'églises, notre église locale ne peut pas avoir des responsables comme Jésus, vous pouvez le choisir comme roi de votre vie, roi de votre cœur. C'est pour cela que nous l'appelons « Seigneur ». C'est pour cela que Thomas l'apôtre qui voulait voir Jésus ressuscité avant de croire s'est écrié : mon Seigneur et mon Dieu.

Jésus veut régner sur votre vie, il veut être ce chef formidable, bon, patient, miséricordieux, juste, sage, généreux, qui se sacrifie pour vous. Un chef sous l'autorité duquel il est bon de vivre.

C'est une prière simple : Jésus, je te veux comme roi sur ma vie.

Et si déjà Jésus est votre roi, nous pouvons faire écho avec le texte d'Ésaïe et aspirer tout à nouveau à cette libération du cœur : Je veux que tu ouvres mes yeux, pour voir vraiment ce qui me fait face, que mes oreilles soient attentives à ce qui m'est dit, que mon cœur se calme pour goûter à la sagesse et que ma langue soit affermie pour parler simple, vrai et juste.

Conclusion

Noël vient et revient chaque année, pour célébrer la venue du vrai roi, roi que nous accueillons dans nos vies dès maintenant, roi qui vient bientôt pour apporter son règne de justice et de paix éternel !

Nous tous qui l'avons accueilli déjà, puissions-nous être renouvelés pour l'annoncer avec simplicité et amour. Vous qui le découvrez ce matin, puissiez-vous le rencontrer intimement dans vos pensées et votre cœur comme nous il nous a rencontrés déjà pour nous aimer.